

## À la Recherche du Beau dans l'oeuvre de Stendhal



**Dr Thái Thu Lan**  
Présidente du Club Stendhal au Vietnam

Vers la fin des années quatre-vingt du siècle dernier, je me rendais souvent à Huế - ma ville natale- d'une part, sans doute, pastichant Marcel Proust, pour aller moi aussi à la recherche (de mon) temps perdu, mais d'autre part, pour assurer un cours de littérature française du XIXe siècle au département de français de l'*Ecole Supérieure de Pédagogie* de Hue. C'est à cette occasion, et de façon tout à fait naturelle, que je prenais régulièrement contact avec le responsable du Département, M. Trương Quang Đê.

À notre première rencontre je ne me sentis pas très à l'aise face à son air pensif et à son attitude un peu distante. À ma connaissance, il était professeur de mathématiques et était devenu professeur de français après un long séjour en France pour une formation en méthodologie de l'enseignement des langues. C'était, pensais-je, la raison pour laquelle il ne semblait pas beaucoup s'intéresser à la littérature.

Cependant, avec le temps, mes premières impressions défavorables s'effacèrent assez rapidement, car, en réalité, M.Trương Quang Đê était un passionné de littérature. Plusieurs fois, lors de nos entretiens professionnels ou pendant nos échanges à bâtons rompus, il me parlait de ses souvenirs d'enfance et de jeunesse pendant la guerre. Ah, les neiges d'antan! Il m'apprit ainsi qu'il avait eu très tôt le désir d'écrire quelque chose se rapportant à cette période douloureuse de l'histoire, à ses expériences vécues, au destin du peuple et à ses réflexions personnelles sur les événements historiques.

Je lui dis un jour que j'avais personnellement à cœur d'organiser un colloque sur Stendhal, projet qui ne me quittait plus depuis mon retour de France. Il m'accorda tout de suite son soutien chaleureux, d'abord, parce qu'il avait lui-aussi une forte admiration pour Stendhal, ce grand romancier de réputation mondiale ; ensuite, parce qu'il voulait profiter de cette occasion pour développer au Vietnam une francophonie dont il déplorait qu'elle ne fût pas au niveau qui pouvait et devait être le sien. La francophonie au Vietnam, c'était pour lui son « talon d'Achille ».

Nous partîmes donc pour Hanoi et fîmes tout notre possible pour obtenir le soutien matériel et moral des Services culturels de l'Ambassade de France, M. Pierre Bourlon, alors Conseiller culturel, nous soutint de tout son cœur.

Et c'est ainsi qu'en avril 1989, pour la première fois, en langue française, un colloque national sur Stendhal fut organisé à l'E.S.P. de Huế en commémoration du bicentenaire de la Révolution française (1789-1989).

Les participants en furent nombreux, venus de presque tous les milieux universitaires prestigieux du pays: professeurs d'université: Hoàng Trinh, Đặng thị Hạnh, Trần Thanh Đạm..., chercheurs: Đỗ Đức Dục, Hoàng Thiệu Sơn...et poètes : Xuân Sanh, Tế Hanh....

Dans son intervention, Mr Trương Quang Đệ développa une thématique originale sur la personne de Stendhal qu'il qualifia de "républicain lucide". Lucide il l'était, certes, l'auteur de chefs-d'œuvre éblouissants au solide rationalisme cartésien, assumant sans transiger les critères moraux qu'une société déchirée entre idéal humaniste et empirisme terrestre menaçait à tout moment de bousculer en ces années 30 du XIXe siècle.

Quelques années plus tard, Trương Quang Đệ m'offrit son livre intitulé *René Descartes et la pensée scientifique* publié par la Maison d'éditions de l'Éducation {HCM-ville, 2000) dans lequel il insistait sur l'idée essentielle du grand penseur, auteur de la déclaration immortelle "*Je pense, donc je suis*".

Libre pensée, esprit critique, renoncement aux statuts doctrinaires et bureaucratiques étaient, parmi d'autres idées d'inspiration analogue, le fil conducteur de cet ouvrage à la fois courageux et lucide. Dès sa parution, le livre de Trương Quang Đệ bénéficia d'une critique favorable et chaleureuse de la part de ceux qui, comme lui, préconisent la rénovation de la pensée contemporaine au Vietnam.

En 2012, Trương Quang Đệ fit paraître son recueil de récits "Au crépuscule et autres nouvelles" qu'il me dédicça avec beaucoup d'affection. Je me dis alors : "Tiens, Trương Quang Đệ est lui aussi à la recherche du Beau, et je fis l'hypothèse que les œuvres de Stendhal l'avaient inspiré !" Assurément, cette première création littéraire présente aux lecteurs d'émouvantes histoires humaines, imprégnées tout à la fois de réalisme et de rêves poétiquement mélancoliques. Les personnages sont dessinés dans une tonalité à la fois impressionniste et sensuelle. Quoique ne ressemblant à personne de connu, (les nouvelles de TQD sont d'authentiques créations de fiction) ses « héros » n'en sont pas moins attrayants et vivants dans leur générosité, leurs malheurs, leurs illusions perdues et même dans ce je-ne-sais-quoi d'égotisme qui me fait décidément penser à Stendhal.

Quel est donc le Beau dans l'écriture stendhalienne dont Trương Quang Đệ a pu s'inspirer pour en faire l'essence de son œuvre ? Simple hypothèse de ma part car une telle rencontre spirituelle n'est certainement qu'une pure coïncidence. Il est clair, pour la stendhalienne que je suis, que la beauté de ces textes est dans l'impressionnante lucidité et sérénité de l'auteur face à des événements tragiques ou comiques sobrement narrés, et à des personnages inoubliables croqués sans jamais forcer le trait. Elle l'est aussi, toujours avec la même discrétion, dans l'évocation des souffrances d'un petit peuple rejeté en marge de la vie sociale pendant deux décennies d'une guerre atroce. Elle l'est enfin dans la forte impression de grandeur et d'humanité que l'on retire de toute lecture de ces touchantes nouvelles.

Quelle joie pour moi d'avoir découvert un talent qui, pour s'être exprimé tardivement, n'en est que plus impressionnant. Ce chemin de liberté choisi tout au long de ces nouvelles est l'expression littéraire du « Moi » profond et généreux de Trương Quang Đệ. Je souhaite, pour son bonheur et pour le nôtre, qu'il le poursuive et parvienne au plein épanouissement qu'il mérite parmi les grands écrivains vietnamiens contemporains d'expression française.

Saigon, Fin d'Automne 2013